Bulletin de la Société entomologique de France, **123** (1), 2018 : 55-57.

Peritelini nouveaux ou intéressants de la faune ouest-méditerranéenne. XXXII. Une nouvelle espèce de *Meirella* du sud de la France (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)

Helio Pierotti

Strada di Selvana 1, I – 31100 Treviso, Italie <peritelus@yahoo.it>

http://zoobank.org/FBEE2115-E7AE-407F-ADF4-04E8383D3F38

(Accepté le 28.XI.2017)

Résumé. – Une nouvelle *Meirella* Pierotti & Bellò, 1997, du sud de la France (*M. secqorum* n. sp.) est décrite et illustrée.

Abstract. – **New or interesting Peritelini of the Western Mediterranean fauna. XXXII. A new species of *Meirella* from Southern France (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)**. A new species of the genus *Meirella* Pierotti & Bellò, 1997 from Southern France (*M. secqorum* n. sp.) is described and illustrated.

Keywords. – Taxonomy, morphology, new species, Southern France.

Après les récents travaux ayant traité du genre *Meirella* Pierotti & Bellò, 1997 (Pierotti & Bellò, 2009 ; Pierotti, 2013), un nouveau taxon vient s'ajouter aux quatre espèces connues jusqu'ici. La description de l'adulte et la représentation du pénis, de l'armature génitale et de la spermathèque de cette nouvelle *Meirella* sont l'objet de cette note. L'holotype, provisoirement déposé dans ma collection, est destiné au Muséum d'Histoire naturelle de Gênes.

Meirella secqorum n. sp.

http://zoobank.org/DE682377-58F8-4DC2-94D4-F21BF574A6F8

Holotype : ♂, France, Pyrénées-Orientales, Le Pertus, alt. 170 m env., rivière de Rome, ravin, 18.IV.2016, *leg. Bernard Secq*. Édéage extrait et collé sur une paillette en plastique au-dessous de celle de l'insecte ; l'épingle porte les étiquettes suivantes : 1) France / Pyrénées / Orientales (blanche, à la main) ; 2) Le Perthus / 18.4.2016 / alt. ≈170 m (blanche, à la main) ; 3) Rivière de / Rome / Ravin (blanche, à la main) ; 4) Lavage de / terre / *Bernard Secq leg.* (blanche, à la main et imprimée) ; 5) *Meirella secqorum* n. sp. / Holotypus / des. Pierotti, 2016 (rouge, imprimée).

Paratype : 1 ♀, *idem* holotype (*in* coll. de l'auteur).

Description. – *Meirella* (habitus : fig. 1) aux élytres assez courts (taille : 2,5-3 mm). Revêtement dorsal formé de squamules imbriquées, sombres unicolores, sans reflets métalliques, et de soies jaunâtres, courtes mais robustes, peu arquées, soulevées.



Fig. 1. – *Meirella secqorum* n. sp.: habitus de l'holotype.

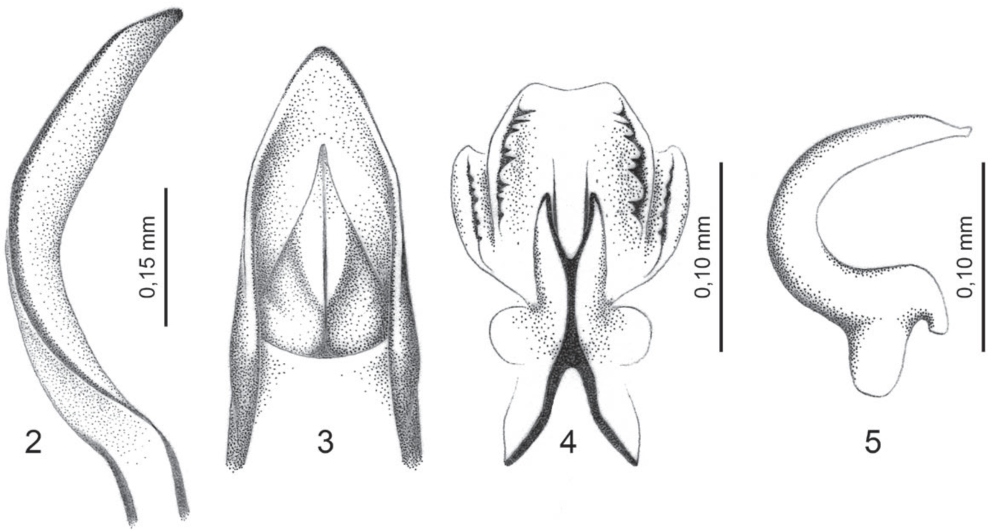


Fig. 2-5. – *Meirella secqorum* n. sp. – **2-3**, Pénis : **2**, vue latérale droite ; **3**, apex en vue dorsale. – **4**, Armature génitale du sac interne. – **5**, Spermathèque.

Rostre transverse ; ptérygies non saillantes ; épirostre incurvé, graduellement élevé sur le front. Yeux subconvexes. Antennes à scape très robuste dès sa base, géniculé, subcylindrique dans sa moitié apicale, et funicule beaucoup plus mince que le scape, avec les articles 3-7 faiblement transverses, plus ou moins aplatis sur leur marge apicale.

Prothorax transverse, son bord antérieur plus court que sa base, plus ou moins bisinué sur les côtés, à ponctuation dorsale double, la plus grosse profonde.

Élytres assez courts, leur plus grande largeur derrière les calus huméraux, à côtés peu arrondis ; stries de points rapprochées ; interstries faiblement convexes.

Pattes courtes et robustes ; protibias à peine sinués sur leur marge interne et droits sur leur marge externe.

Pénis dans sa partie apicale en vue latérale peu arqué (fig. 2), en vue dorsale lancéolé (fig. 3) ; armature génitale : fig. 4.

Spermathèque à cornu très développé et à ramus distinct (fig. 5) ; spiculum ventrale à manubrium assez long.

Derivatio nominis. – Cette nouvelle espèce est dédiée à ses découvreurs, nos chers collègues Bernard et Michel Secq.

Habitat. – La nouvelle espèce a été capturée en lavant la terre d'un bois de chênes verts au bord d'un ruisseau (coordonnées géographiques : 42°28'57''N - 2°50'26''E).

Notes. – *Meirella secqorum* n. sp. se rapproche de *M. suturella* (Fairmaire, 1859) par le profil du pénis ; elle s'en distingue toutefois aisément par ses antennes, dont le scape est très robuste dès sa base et les articles du funicule faiblement transverses, par ses élytres assez courts et par ses protibias courts et droits sur leur marge externe.

Les recherches suivantes dans le même endroit et dans ses alentours ont mené à récolter seulement des exemplaires de *Meirella elongatula* (Fairmaire, 1859), espèce connue de beaucoup de localités des Pyrénées-Orientales et de la Catalogne.

REMERCIEMENTS. – Je remercie vivement mes amis et collègues Bernard et Michel Secq de Montcaret (France), qui ont réalisé cette intéressante capture et m'ont généreusement offert les spécimens, et Luca Toledano de Vérone (Italie), pour la photo de l'holotype.

Auteurs cités

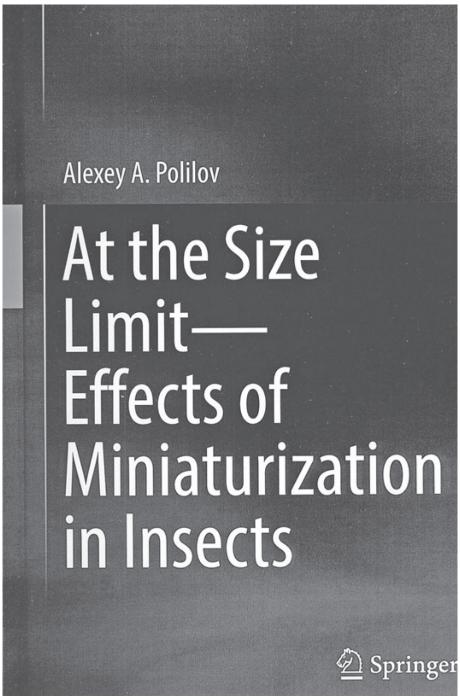
Pierotti H., 2013. – Contributi al riordinamento sistematico dei Peritelini w-paleartici (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). VIII. Sintesi delle conoscenze al 31 dicembre 2010. *Revue Suisse de Zoologie,* **120** (1) : 29-81.

Pierotti H. & Bellò C., 2009. – Peritelini nuovi o interessanti della fauna paleartica. IX. *Otiorhynchus minimus* Stierlin, 1861 bona species del genere *Meirella* Pierotti & Bellò, 1997 (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). *Doriana*, suppl. agli *Annali del Museo Civico di Storia Naturale "G. Doria" di Genova,* **8** (363) : 1-7.

Analyse d'ouvrage

Polilov A. A., 2016. – ***At the Size Limit – Effects of Miniaturization in Insects***. Springer : x + 325 p. ISBN 978-3-319-39499-2. Prix : 150 €.

La miniaturisation est une des tendances générales dans l'évolution des animaux et notamment des Insectes. L'ouvrage d'Alexey Polilov, chercheur au Département d'Entomologie de la Faculté de Biologie de l'Université de Moscou, traite des micro-insectes et présente une synthèse des études qui ont été menées en ce qui concerne les modifications structurales accompagnant la réduction extrême de taille et les inventions évolutives qui permettent à ces insectes de vivre dans un micro-monde où les forces capillaires, électrostatiques et de tension superficielle sont bien supérieures au poids des organismes concernés et engendrent des contraintes particulières.



La première planche de photographies donne la mesure et montre que des insectes ont évolué jusqu'à atteindre la taille d'organismes unicellulaires : elle représente en effet deux Hyménoptères et un Coléoptère, plus petits que la paramécie et l'amibe qu'ils côtoient. Le record de taille est détenu sans contestation par des Hyménoptères parasitoïdes d'œufs : le Mymaridae aptère *Dicopomorpha echmepterygis* Mockford, 1997 (139 µm) et, pour les espèces ailées, un autre Mymaridae *Kikiki huna* Huber & Beardley, 2000 (158 µm), suivi de près par des Trichogrammatidae du genre *Megaphragma* Timberlake, 1924 (220-290 µm). Les Coléoptères ne sont pas en reste puisque les plus petits insectes non parasites sont des représentants de la famille des Ptiliidae : si le record de France est détenu par *Baranowskiella ehnstroemi* Sörensson, 1997 (450 µm) qui a fait l'objet de récentes publications, le record mondial pour cet ordre est détenu par *Scydosella musawasensis* Hall, 1999 (325 µm) de Colombie et du Nicaragua.

Les différents chapitres sont les suivants : I) Introduction ; II) Méthodes de collecte et d'étude des micro-insectes ; III) Structure des principaux groupe de micro-insectes : Psocoptera Liposcelididae ; IV) Thysanoptera Thripidae ; V) Coleoptera Ptiliidae ; VI) Coleoptera Corylophidae ;